

La perception du féminin dans le jazz contemporain

Introduction

Yulia

Bonjour à toutes et à tous ! Dans ce nouvel épisode du podcast de *Mondes sociaux*, nous retrouvons Ludovic Florin pour parler du genre de musique : le jazz. Bonjour Ludovic.

Ludovic Florin

Bonjour Yulia.

Yulia

Ludovic, tu es chercheur spécialisé dans le domaine de la musique.

Histoire et définition du jazz

Yulia

Aujourd'hui, je vais te poser quelques questions pour mieux comprendre la perception du féminin dans le jazz contemporain. Pour nos auditeurs non-musicologues, est-ce que tu pourrais commencer par nous décrire en quelques mots ce qu'est le jazz et son histoire ?

Ludovic Florin

Le jazz est une musique qui a été très populaire aux États-Unis dans les années cinquante. C'était la musique de Monsieur et Madame Tout-le-monde. Dans les années quarante, elle se caractérisait par une formation en particulier, qui est le « big band », le grand orchestre, c'est-à-dire plusieurs saxophones, plusieurs trompettes, plusieurs trombones. Le tout avec une rythmique : piano, contrebasse, batterie, qui accompagnent.

Son histoire remonte aux débuts des enregistrements apparus au début du vingtième siècle. Auparavant, on a quelques traces très parcellaires, des témoignages surtout. Ensuite, cette musique a énormément évolué dans plein de

styles jusqu'à aujourd'hui, où elle demeure très vivante.

Yulia

Tu as réalisé une enquête auprès des étudiants et étudiantes en troisième année de licence de jazz. Parmi eux, il y a seulement environ vingt pourcents de femmes. Est-ce que cette proportion est représentative du milieu du jazz ?

Ludovic Florin

Oui, parce que c'est une musique qui, par son histoire, a été très masculine. Les personnalités les plus connues sont en grande partie des hommes et c'est une musique qui a un certain caractère, qui dégage un certain sentiment. C'est une musique qui est très appréciée par les jeunes garçons, mais aussi les jeunes femmes, et ça devient quelque chose de plus en plus important.

Yulia

On se rapproche de plus en plus vers l'égalité hommes-femmes ?

Ludovic Florin

Ça dépend. Il y a l'université et puis il y a la vraie vie avec les musiciens. À l'université, on n'est pas encore à la parité, à l'égalité. En revanche, du côté des musiciens, oui, on se rapproche de plus en plus de cette parité. Il y a un gros effort qui est effectué par les institutions, par les musiciens et même les prises de conscience. Donc on s'en approche.

Perception genrée

Yulia

Cette enquête vient questionner la perception genrée que ces étudiants ont des morceaux de jazz. Qu'est-ce que ça veut dire ?

Ludovic Florin

Est-ce qu'à l'écoute d'une musique, ces jeunes qui sont des spécialistes, qui écoutent cette musique tout le temps, perçoivent-ils une dimension, des caractéristiques qui sont rattachées à un genre ou à un autre ?

Yulia

Si je reviens sur le déroulé de l'enquête, vous avez donc fait écouter six morceaux de jazz aux participants. Ensuite, vous leur avez demandé de noter leurs appréciations et, après une deuxième écoute, de décrire le morceau comme ils le décriraient à un ou une amie. Ensuite, dans un deuxième temps, vous leur avez montré des pochettes d'albums de jazz avec des caractéristiques genrées choisies par les personnes qui ont réalisé l'enquête, puis vous avez demandé d'associer les différents morceaux aux différentes pochettes. Comment avoir choisi les différents extraits de musique ? Sur quels critères ? Et les pochettes ?

Ludovic Florin

Nous nous sommes appuyés sur des travaux de musicologues et de sociologues. Notamment pour la musicologie, nous nous sommes appuyés sur une américaine qui s'appelle Susan McClary, qui a essayé d'établir les stéréotypes, les clichés attachés à tel et tel genre en musique, notamment à travers les discours. Les mots doux et calmes seraient plutôt une caractéristique féminine. « Virtuose, puissant, fort, construit », ce serait plutôt du côté du masculin. Aussi, nous sommes appuyés sur des sociologues, notamment quelqu'un qui a fait une étude sociologique du milieu du jazz qui s'appelle Marie Buscatto et qui elle aussi a essayé de montrer pourquoi à une certaine époque il y avait peu de femmes dans le jazz. Elle a d'ailleurs fait beaucoup avec son livre pour que cela change.

Yulia

Et concernant les visuels, comment est-ce que vous les avez sélectionnés ?

Ludovic Florin

Là, c'est pareil. On s'est appuyés un petit peu plus sur Marie Buscatto, puisqu'elle a étendu sa recherche au-delà du jazz et de la musique, et s'est appliquée à tous les arts. Et puis Stéphane Escoubet, qui a une formation en sociologie, s'est appuyé sur les CV. On a étudié des CV, on a vu qu'il y avait des biais, des travers possibles. À partir de ce point de vue qu'on a établi, on a sélectionné nos pochettes.

Yulia

Vous avez choisi de ne pas révéler le sujet de l'enquête aux participants en amont. Pourquoi avoir choisi de ne pas divulguer la thématique ?

Ludovic Florin

On anticipait un biais, qui s'est confirmé d'ailleurs dans les résultats. On s'est dit que si on posait frontalement la question, si c'était trop explicite, on pensait que les étudiants ne répondraient pas en s'appuyant suffisamment sur ce qu'ils entendent, mais sur ce qu'ils pensent. Et nous, ce qui nous intéresse, c'est de savoir ce que percevaient ces étudiants spécialistes à partir de l'écoute. Est-ce de la musique émanait des caractéristiques effectivement féminines ou masculines ? Et la seconde partie de l'enquête, c'était d'accoler des visuels avec des caractéristiques genrées, pour voir s'il y avait des corrélations entre ce qu'ils entendaient, ce qu'ils voyaient et ce qu'ils déclaraient.

Yulia

J'imagine que tu avais des hypothèses avant le début de l'enquête. Est-ce qu'elles se sont validées ? Quelles étaient-elles ?

Ludovic Florin

Il y a deux hypothèses au moins. La première hypothèse, c'est que le visuel pouvait avoir un impact sur la façon d'entendre une musique : les pochettes de disques, la façon dont on les représente. Est-ce qu'un dialogue s'établit entre l'artiste et son producteur et le public ? Dans quelle mesure ça peut orienter un type d'écoute ?

Le deuxième questionnement, c'est celui de l'hypothèse que nous avons fait avec Stéphane, que le jazz est perçu comme une musique masculine. Je vais nuancer le résultat. C'est non pas que le jazz est perçu comme une musique masculine, mais que les critères qui permettent d'évaluer cette musique auprès des étudiants relèvent des caractéristiques dites « masculines ». Pour essayer de le dire plus simplement et directement, on aime bien ce type de jazz parce qu'il renvoie à l'idée qu'on se fait du jazz, cette idée étant que c'est une musique très puissante, forte, virtuose, autrement dit des caractéristiques classées dans la colonne masculine.

Yulia

Si on associe une musique à une pochette plutôt féminine, est-ce que ça déprécie la musique ? Est-ce qu'ils l'apprécient plus ? Qu'est-ce que ça fait comme différence ?

Ludovic Florin

Très bonne question. On s'est rendu compte qu'il n'y a pas d'impact du visuel sur l'appréciation de la musique. En revanche, on a été assez étonnés, c'est que lorsqu'on a demandé aux étudiants de dire s'ils estimaient que cette musique était plutôt masculine ou féminine, soixante-quinze pourcents des étudiants ont répondu neutre, c'est-à-dire ils n'ont pas voulu trancher. On s'est rendu compte qu'il y avait une sorte de crainte d'exprimer des préjugés de la part des étudiants, ce qui signifie que cette idée de parité, de faire attention à l'équilibre entre les genres, est très présente dans l'esprit de nos jeunes étudiants.

Yulia

Même s'ils ne savaient pas que l'enquête était à ce sujet.

Ludovic Florin

Absolument. Ils ne l'ont su qu'à la toute fin, sur la dernière question.

Yulia

Comment est-ce qu'on pourrait expliquer que les musiques les plus appréciées par les enquêtés sont celles qui, indépendamment du sexe de l'auteur, ont des caractères masculins ?

Ludovic Florin

Je pense qu'il y a une raison historique, tout simplement. Dans l'histoire du jazz, il y a eu une question qui a primé sur l'autre. C'est une musique qui vient des États-Unis et cette question, c'est : noir ou blanc ? La question de la race est très présente aux États-Unis. Donc la question de masculin féminin a été occultée, en quelque sorte. Toute une grande partie de l'histoire du jazz au vingtième siècle s'est construite sur cette question, non pas sur l'autre, et avec évidemment des hommes blancs et des hommes noirs qui dominaient la scène jazzistique. Cette question a ancré culturellement un type de représentation du jazz, un jazz donc puissant, avec des solos éblouissants qui montent en puissance jusqu'à un climax, des formations inébranlables. Faire un autre type de jazz avec d'autres qualités qui pourraient paraître féminines ne correspond pas aux canons.

Yulia

Tout simplement. Merci beaucoup Ludovic pour toutes ces réponses.

Ludovic Florin

Bah merci à vous pour votre invitation.

Yulia

C'était Yulia pour *Mondes Sociaux*.